



FESTIVAL INTÉRIEUR QUEER : L'ÉDITION DE LA MATURITÉ



La 6e édition du festival Intérieur Queer qui s'est déroulée à Lyon du 13 au 16 juillet a sans conteste permis à l'événement dédié aux cultures queer de passer un cap : près de 6000 personnes ont participé à cette édition festive, fédératrice et très engagée.

Pendant 4 jours, un public mixte, bienveillant, enthousiaste et curieux est venu écouter, danser, applaudir et débattre, malgré un contexte social tendu et une recrudescence d'attaques réactionnaires contre les communautés LGBTQI+.

Joyeuse et festive, cette édition a été plus militante que jamais. Traversée par de nombreux messages de soutien et revendications sur les enjeux LGBTQI+ mais aussi féministes et anti-racistes, elle démontre une nouvelle fois la portée intersectionnelle des cultures queer, capables de relier de nombreuses causes.



HEAT, CŒUR BATTANT DU FESTIVAL

En journée, le foodcourt HEAT a accueilli deux événements gratuits, mobilisant chacun leurs publics et leurs communautés dans des ambiances singulières. En ouverture, le traditionnel Drag Rendez-vous a conquis 1400 personnes venues ovationner des performances de Drag Queens & Kings de haut vol, avec comme maîtresse de cérémonie **Soa de Muse**, magnifique et magnétique, dont la gouaille a fait l'unanimité.

Avec son dresscode « all red » respecté à la lettre par les participant·es, le très attendu ball voguing du lendemain, a été cette année encore mené d'une main de maître par *The Legendary Vini Revlon*, référence incontestable de la culture voguing en France, accompagné de sa **House of Revlon**. 1200 personnes ont assisté à une battle de danse de très haut niveau, soulignant l'essor impressionnant de la communauté ballroom à Lyon depuis 1 an.

Ces deux formats accessibles à tous·tes ont montré que HEAT constitue le cœur de notre festival, un lieu de jour où les communautés se mêlent pour assister à des performances de très haute qualité.

LE SUCRE, ASCENSION FESTIVE DANS LE PARCOURS DES FESTIVALIÈR·ES

Voisin dans le quartier de Confluence, pensé comme le lieu de nuit faisant écho aux deux événements de jour à HEAT, le club Le Sucre a accueilli deux soirées très réussies ayant chacune trouvé son public. Lors du club du jeudi, curaté par le collectif lesbien **Barbi(e)turix**, l'incontournable **Rag** s'est illustrée une nouvelle fois sur le rooftop, brillamment précédée par la Dj émergente **Belaria**.

Ambiance exaltée et sonorités créolisées pour la soirée de vendredi, en compagnie du collectif **Jamais le mardi**. Les danseur·euses du ball ont enflammé le dancefloor sur les sons de **Mendi**, **Hirma** et le live de l'artiste sud-africain·e **Mx Blouse**.



UNE GARÇON SAUVAGE XXL INOUBLIABLE

La soirée phare du festival le samedi au Transbordeur a fédéré 1600 personnes venues tôt dans la soirée pour ne pas en perdre une miette. L'immense boule disco placée dans la grande salle et la scénographie cosmique ont d'emblée mis le sourire aux lèvres à cette communauté maquillée, costumée et pailletée, présente pour jouer un rôle actif dans cette soirée, notamment en montant sur scène aux côtés des nombreuses « créatures de la nuit ».

Aux platines, la Grenobloise **Bernadette** a directement rempli le dancefloor. Sur la grande scène, le live de **La Poison** est l'un des coups de cœur du festival, avec une énergie rock délurée, entre The Limiñanas et les B-52's, qui a offert un contrepoint stimulant à la mécanisation des corps par le « tout-électronique ». L'artiste lyonnaise **Desire** a prouvé sa capacité à emporter le dancefloor à coups de trance 90's et de techno ponctuée de touches pop et eurodance assumées, alors que les Djs internationaux·ales **Cormac** et **Audrey Danza** ont délivré des performances euphoriques entre italo-disco et techno.

Fidèle à la tradition, la soirée s'est clôturée sur une performance artistique, cette fois confiée au duo **Lundy GrandPré**, paré d'une

robe argentée spécialement fabriquée pour l'occasion, lévitant avec légèreté à quelques centimètres du sol, pour interpréter la superbe chanson *Ah que la vie est belle* de Brigitte Fontaine.

UN VOLET RÉFLEXIF AFFIRMÉ

Le volet réflexif de cette 6e édition a aussi été un franc succès avec une conférence d'ouverture pleine accueillant 200 personnes et dédiée au thème de l'inclusion au sein des scènes culturelles queer. Salle comble aussi pour le lieu féministe **Café Rosa** qui a proposé une programmation éclectique sur le concept des « dissidences », entre art et militantisme.

Au **Livestation DIY**, bar LGBTQI+, l'écoute du podcast *Lesbien·nes au coin du feu* porté par le média Manifesto XXI suivi d'une rencontre avec ses autrices, a suscité beaucoup de réactions et questions du public.

Au cinéma **Le Comœdia** enfin, l'avant-première du film de Patric Chiha *La Bête dans la jungle* a trouvé son public. La projection de ce huis-clos festif et onirique marquait la première collaboration d'Intérieur Queer avec le festival Écrans Mixtes.



ARTY FARTY ET PLUSBELLELANUIT REMERCIENT L'ENSEMBLE DES ÉQUIPES, ARTISTES ET PARTENAIRES AYANT PRIS PART À CETTE MAGNIFIQUE 6E ÉDITION.

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS L'ANNÉE PROCHAINE !

Contact presse

GUILLAUME DUCHÊNE

& CLARA CHAMPION

presse@arty-farty.eu

photographies : Gaétan Clément, Noémie Lacote